



L'OBS > O > VOYAGE



Cet article vous a été offert.

Frédéric Pie, entrepreneur, a tout plaqué : J'ai investi dans ma dernière start-up, la vie »

52 ans, Frédéric Pie a tout quitté pour partir en voyage...sans date de tour. Le récit de son aventure, « Libre. Ecrire sur les chemins du monde », est en train de paraître aux éditions Nautilus. Depuis un petit village du Sénégal, il nous a parlé de sa nouvelle vie, et de liberté.

Je m'abonne pour 1€ le premier mois

Par Ophélie Francq

Mis en ligne le 24 mai 2021 à 13h00

Mise à jour le 24 mai 2021 à 14h06

Temps de lecture 6 min



Partager

Plus d'un déjà, que l'on rêve de voyager... Et que l'on carresse l'idée, follement séduisante, de tout lâcher pour un aller simple, sans date de retour, vers le bout du monde. C'est le choix que Frédéric Pie, 55 ans aujourd'hui, a fait en 2018. Bien avant que le Covid ne pointe le bout de son nez.

Fondateur d'une entreprise de high-tech, ce père divorcé, avec un enfant de 21 ans, mène alors une vie bien établie, citadine et confortable, quand il décide en quelques semaines de vendre tous ses biens : son appartement, son entreprise, ses meubles... Ainsi allégé, il peut embarquer pour un tour de monde en solitaire. Pour une durée indéterminée. Ce sont ces trois années de voyage qu'il raconte dans « Libre. Ecrire sur les chemins du monde », un journal littéraire où alternent réflexions intimes, poèmes, portraits, lettres d'amour et d'amitié.

Au gré de ses pérégrinations, Frédéric Pie se débarrasse de son costume d'entrepreneur, de ses anciennes habitudes. La Nouvelle-Calédonie, la Tasmanie, les Etats-Unis, la Colombie, le Guatemala, l'Équateur, le Pérou... les kilomètres et les jours défilent.

Fil info

17:00

Un patient aveugle récupère partiellement la vue grâce à une technique prometteuse

17:00

« Il n'est pas prudent d'utiliser les psychédéliques pour la majorité des dépressions »

17:00

« L'énarque est un humain (presque) comme les autres », in memoriam

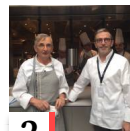
Tout voir

Les plus lus



1

Frédéric Pie, entrepreneur, a tout plaqué : « J'ai investi dans ma dernière start-up, la vie »



2

A la Bourse du Commerce de François Pinault, le restaurant-café des chefs Bras



San Pedro de Atacama, Chili

« Ne pas remplacer l'entrepreneur par un globe-trotter trépidant »

Mais s'il goûte alors en vagabond aux merveilles de ce nouveau monde, il s'inquiète aussi de cette vie presque trop trépidante : « *Après avoir muselé, pour l'instant, l'entrepreneur comme un barde gaulois bâillonné à un arbre, il ne s'agit pas de le remplacer par un globe-trotter trépidant et émerveillé, qui cannibaliserait le temps du poète en herbe et ferait fuir la muse* » écrit-il, dans un style très personnel et poétique, où les smileys côtoient les citations de Pablo Neruda, Albert Camus, Victor Hugo. Plus près de nous, les écrivains voyageurs Sylvain Tesson et Nicolas Bouvier s'invitent dans son journal : « *Je me suis permis d'inventer toute une bande d'amis, de maîtres à penser, de géants qui m'ont tant appris, si souvent guidé et soutenu dans les régions froides de l'incertitude* ».

Quand éclate la crise sanitaire mondiale, il est en Argentine. Il y restera confiné deux mois, avant d'être rapatrié sur Paris, hébergé par des amis. Mais dès le mois avril, il a repris son voyage, direction l'Afrique. E c'est depuis un village au sud de Dakar, où il s'est arrêté quelques jours, qu'il nous a parlé de sa nouvelle vie. Par chance, il y avait du Wifi.

Y'a t'il un bon moment, dans une vie, pour tout quitter ?

Il n'existe pas. Le plus dur, c'est de prendre la décision. Ensuite, ça devient génial. Un soir, j'ai réalisé que j'avais la santé, du temps et un peu d'argent. Après une journée tumultueuse, j'étais dans mon fauteuil, j'observais mon appartement et ses objets. M'est alors allée venue une curieuse interrogation : « *S'il y avait soudainement un feu dans tout l'appartement, et que je ne disposais que de trois minutes pour sortir, qu'emporterais-je ? Que sauverais-je en priorité de tout ce qui m'a appartient ?* » La réponse fut « rien ».

La suite après cette publicité

En fait, ma réponse ressemblait à celle de Jean Cocteau, lorsqu'un journaliste lui avait demandé : « *Qu'emporteriez-vous si la maison brûlait ?* ». « *-J'emporterais le feu !* » avait-il répondu. Magnifique réponse ! Pour moi c'est ça, je suis parti avec la flamme. J'ai investi dans ma dernière start-up : la vie.

CONTENUS SPONSORISÉS |



PUBLICITÉ m.blancheofsaintandre.com

Your 2021 Future - Pick Your Card



PUBLICITÉ TechBeacon

The greening of privacy: Key steps to data sustainability

PARTENAIRES



Vous vous débarrassez de votre ancienne vie. Que reste t-il dans vos bagages ?

Avant de partir en Nouvelle-Calédonie, un ami m'a offert un hamac et une trentaine de petits porte-clés de la tour Eiffel, que j'ai très rapidement épuisés. Même quand on s'épure, on prend trop. Il faut oublier cette phrase qui trotte toujours dans la tête : « *Et si je prenais ça au cas où ?* ». Car le « *au cas où* », en voyage, n'existe pas, puisque la situation n'est jamais celle à laquelle on s'attendait.

Un ami espagnol me disait qu'il fallait voyager avec les trois C : « *tu cabeza, tu corazon y tus cojones.* » (ta tête, ton cœur et tes parties intimes N.D.L.R.)

Et pour vous loger ?

La suite après cette publicité

Je n'ai pas des millions, mais suffisamment pour choisir des chambres individuelles dans des auberges de jeunesse ou chez l'habitant, souvent des Airbnb. Pas comme les *backpackers* de 20 ans, qui dorment à 6 dans un dortoir. Parfois, je me fais plaisir et je vais à l'hôtel. Je réserve souvent au dernier moment selon mes envies. Si j'arrive dans un endroit qui me plaît, je peux y rester plusieurs jours...et rester dans ma chambre à regarder Netflix ! Un touriste ne fera jamais ça, car il n'a souvent seulement que quelques jours pour visiter un pays. Il se dit qu'il fera ça à Paris.

Votre périple est le contraire d'un voyage organisé. Y'a t'il un sens à votre tour du monde ?

Lorsque je rentre dans un pays, je ne connais rien de lui. Mon but est de le vivre à travers sa culture et ses habitants. Je me laisse un soir ou deux, j'achète des cartes papiers, je regarde un peu les circuits touristiques. Mais au Pérou par exemple, je ne suis pas allé voir le Machu Picchu, qui est devenu bien trop fréquenté.

En général, je discute avec les gens et comme je suis libre dans la durée de mon voyage, je peux prendre le temps de partir à l'aventure sur plusieurs jours, d'après leurs conseils. J'utilisais aussi Tinder de manière originale. Sur mon profil, je disais clairement que j'étais voyageur et que moyennant un pourboire ou un dîner, je souhaitais partager la culture de quelqu'un. Je me suis retrouvée invitée à des barbecues familiaux, des communions par de parfaits inconnus qui sont par la suite devenus des amis.

LIRE AUSSI

La nouvelle tribu des randonneurs

Vous est-il arrivé de faire un bout de chemin avec des inconnus ?

En Tasmanie, en Australie et en Colombie, j'ai essayé de voyager avec des amis de circonstance. Mais voyager avec quelqu'un, c'est aussi de la promiscuité, les négociations permanentes sur l'organisation des journées... Ce n'est pas vraiment en



Cours d'espagnol
avec Gymglish.com

CARNET D'ADRESSES



WEELODGE

WEELODGE c'est une autre façon de travailler, de ...



BITCOIN POS

Bitcoin PoS takes everything you know and love about ...



O'BOTTEGA PIZZERIA

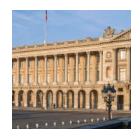
Classée 3e meilleure pizzeria d'Île-de-France, cette ...



SD Patrimoine & Finance

Francis Sak et Thomas Delmas, associés-fondateurs, ...

Dans la même rubrique



On a visité en avant-première l'Hôtel de la Marine et fait un bond dans le temps

adéquation avec l'esprit de mon voyage. Et puis de toute manière, quand vous voyagez en solitaire, vous n'êtes jamais seul. Vous passez votre temps à rencontrer des gens qui viennent vous parler et vous invitent à partager un verre...

« **Le voyageur est presque un entrepreneur du mouvement** »

Vous tenez un blog, vous partagez des posts sur les réseaux sociaux. Cela va de soi ?

Déjà, quand j'étais en France, j'aimais beaucoup partager sur les réseaux. C'était une manière d'écrire, ma respiration. Les commentaires suite aux chroniques que je postais sur Instagram m'encourageaient à continuer et ont créé une dynamique. On m'interpellait quand je tardais à publier une nouvelle chronique. Ça m'a donné envie de continuer...

Comment le voyageur cède-t-il la place à l'écrivain ?

Etre écrivain et être voyageur, sont deux métiers différents. Le voyageur est presque un entrepreneur du mouvement, toujours dans l'action, dans la prévoyance. L'écrivain est plutôt dans l'observation, attentif, s'émerveillant des beautés du monde qui l'entoure. J'essaie de me prévoir des moments pour écrire, comme rester deux nuits dans le même logement. J'écris beaucoup avec des fulgurances, de l'inspiration, c'est du format court. Mais parfois les chroniques m'accompagnent de pays en pays sur des sujets plus philosophiques. L'idée est plus transversale, elle est en formation, elle peut me réveiller la nuit. Mais à un moment je me mets à tout écrire naturellement. Et là, le voyageur peut revenir.

LIRE AUSSI

A la rencontre des « nouveaux nomades », ces voyageurs à plein temps

Vous avez dû traverser des moments difficiles. Comment réagissez-vous dans de telles circonstances ?

Je suis plutôt programmé pour l'optimisme. Parfois, je me demande si je suis fou... Mais 98 % du temps, je vois le sourire des gens et leurs regards émerveillés quand je leur raconte ce que je fais - et la liberté dont je dispose. Je finis toujours pas me dire que je suis dans ma vérité. Et puis rien n'empêche jamais de rentrer.

ANNONCE

Test QI : votre ni

Répondez à 20 que

OUVRIR

Quel a été, ou quel serait, le plus grand danger à affronter dans ce périple ?

Tomber amoureux ! Ça va à l'encontre d'un projet de voyager de manière extrêmement libre. Même si rencontrer l'amour ne reste jamais un mauvais conseil, j'en fais aujourd'hui l'expérience...

• **Ecrire sur les chemins du monde** », par Frédéric Pie. Editions Nautilus, 484p., 22 euros. En librairie depuis le 11 avril

L'OBS Ophélie Francq



La ma(r)chine à écrire ou les vertus de la marche sur l'esprit



Se resourcer, s'aérer, savourer...Voici 15 expériences pour redécouvrir la France

En kiosque



Je m'abonne



PUBLICITÉ TechBeacon

5 ways to build in cyber resilience with intelligent threat operations



PUBLICITÉ TechBeacon

We can make software secure, but not at a price you'd be willing to pay

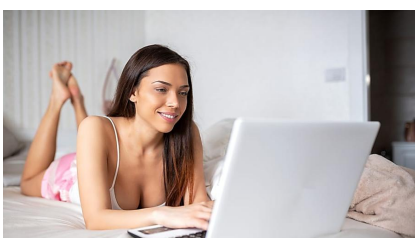


PUBLICITÉ Immuneti Nutrition

How To Boost Immunity For the Cold & Flu Season!



« L'Humanité » arrête sa collaboration avec un chroniqueur et un dessinateur après une caricature sexiste de Marion...

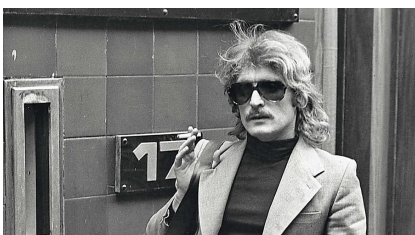


PUBLICITÉ Sponsored Listings

Online Jobs in the USA May Pay More Than You Think



Liaison avec une employée, liens avec Epstein : la presse américaine revient sur le divorce de Melinda et Bill Gates



« Un peu menteur, plutôt claqueur » : les dernières confessions de Christophe



Un Italien meurt dans un accident, son épouse et son amante indemnisées par les assurances



Vous rêvez d'un smartphone sans Google ? L'eFoundation l'a inventé...



« Casino », brelân de losers pour film majeur



A Bordeaux, un policier poignardé et une femme en urgence absolue



« Gala » fantasme sur le couple Olivier Véran - Coralie Dubost... qui est pourtant séparé

SERVICES

APPLE Ecouteurs APP... 239.00€
Publicité par Kelkoo.fr

Urbanears Luma Ecou... 89.99€
Publicité par Kelkoo.fr

France Attelage Barres... 100.00€
Publicité par Kelkoo.fr

Cours d'allemand
avec Gymglish.com

Cours d'espagnol
avec Gymglish.com

COMMENTAIRES

0 commentaire

Pour réagir, je me connecte

Connexion

avoir être faire voir aller

Retour haut de page

- POLITIQUE
- MONDE
- ÉCONOMIE
- CULTURE
- OPINIONS
- DÉBATS
- VIDÉOS
- PHOTOS